

Le Myarolan

Bulletin d'information

Mies, septembre 1996

No 58

**«NOTRE MISSION EST DE PRÉSERVER
ET D'EMBEILLIR CE QUI A ÉTÉ»**

L'orage a interrompu l'allocution du 1er août du syndic Patrice Engelberts et contraint les habitants de Mies et de Tannay à chercher refuge sous les tentes du centre sportif. Nous vous offrons ci-après la possibilité de reprendre le fil de l'histoire.



«**N**ous fêtons aujourd'hui ensemble le 705^e anniversaire du pacte fondateur de l'alliance entre les cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald. Selon la tradition, c'est bien le 1er août de 1291 que la Confédération helvétique a commencé d'exister. La détermination extraordinaire de nos ancêtres reste encore aujourd'hui, pour nous, un exemple à suivre. Vous rendez-vous compte, ils ont eu le courage, à partir d'une intention, celle de se porter assistance, de créer un Etat! Décidément, Walter Fürst, Arnold de Melchtal et Werner Stauffacher étaient de vrais bâtisseurs. Le monde est ainsi fait que nous sommes tous plongés, dès la naissance, dans une dialectique entre construction et destruction. Notre



organisme en est un exemple frappant. Quoi de plus extraordinaire que la conception d'un enfant et sa naissance. Neuf mois de gestation à l'origine desquels deux cellules fondatrices, issues de 15 milliards d'années d'évolution, se multiplient et s'organisent pour former un tout cohérent : notre corps, support de notre esprit. Ce corps et cet esprit, il va falloir des mois et des années pour en faire un être humain, conscient, cultivé, responsable. Mais voilà qu'au mieux une vie, et parfois même une seule seconde, peuvent suffire à le détruire, cet être humain que notre univers a mis des milliards d'années à constituer. C'est en cela que les forces de destruction ont toujours hanté l'esprit des humains : sentiments d'impuissance face à la mort ou au contraire de toute puissance, les armes à la main. En effet, quel sentiment grisant que de pouvoir détruire dans l'instant, ce qui a mis si longtemps à être constitué.

Mais l'envie de détruire, ou de se détruire, peut être aussi l'expression du désespoir, désespoir qui est engendré par un sentiment profond d'inutilité, une perte de la notion d'appartenance à un tout. Chaque être, chaque objet participe à la cohérence et à la richesse du monde. Toute disparition est une tragédie en soi. Notre mission est de préserver et d'embellir ce qui a été créé. De participer à la diversité et non pas de favoriser l'uniformité. Mais voilà que certains perdent le sens des valeurs fondamentales. Ils croient pouvoir appréhender le monde à travers une vision sectaire ou, pis que cela, ils se prennent pour des justiciers alors qu'ils ne sont que des intégristes.

Nos ancêtres, eux, étaient animés d'une farouche volonté de vivre et de construire. Ils nous ont légué un pays et des institutions qui forment une espèce d'organisme dont nous sommes en quelque sorte les cellules : un tout

cohérent qui fonctionne, dans l'ensemble, plutôt bien... La sagesse consiste donc à préserver les acquis tout en favorisant les changements indispensables à l'évolution, sans laquelle la vie même est menacée.

Aujourd'hui, nous sommes dans une période délicate. Des avis extrêmes commencent à se manifester. Certains pensent que notre Constitution n'est plus adaptée au monde actuel, et que notre système confédéral est condamné à disparaître dans un avenir proche. D'autres ne veulent pas entendre parler d'évolution, ils veulent figer notre pays dans une vision réactionnaire du monde, un monde immuable et non pas un monde en mouvement.

Non, décidément, de ces tendances extrêmes, nous n'en voulons pas. Continuons ensemble à construire la Suisse avec sagesse, c'est-à-dire en respectant les fondements constitutifs de notre système fédéraliste qui a fait ses preuves et qui est issu des générations précédentes, ceci tout en favorisant l'intégration de notre pays dans la marche du monde. Cela demande de la conscience, du courage et de la persévérance, autant de qualités que possédaient nos trois Suisses, qualités que nous souhaitons vivement être également l'apanage de nos dirigeants actuels.

Mais revenons-en au niveau plus modeste où nous nous trouvons, celui de la commune : les mêmes principes sont de rigueur. Les Myarolans, par leurs représentants au Conseil communal, ont décidé, en juin 1995, de construire une école, conscients que de l'éducation de nos enfants dépend l'avenir de notre communauté et de

notre pays. Il a fallu une certaine dose d'enthousiasme et de courage pour se lancer dans une construction d'une telle envergure, alors que la conjoncture est plutôt morose. Enfin, il aura fallu de la persévérance pour faire en sorte que les coûts et les délais soient respectés, ce qui est aujourd'hui chose faite. Il en faudra davantage encore pour maintenir cet acquis de notre fin de siècle au fil des années, et il faudra de l'imagination et de la souplesse pour l'adapter aux besoins futurs.

Et puis la tradition veut que nos amis tannayrolis soient avec nous en cette soirée de fête nationale. Ensemble nous voulons aussi construire, pour le bien de nos deux communautés. Des projets, nous en avons, qui prennent progressivement forme, comme le port intercommunal. Nous voulons continuer dans cette voie qui est d'unir nos efforts pour atteindre un but commun qui va dans le sens d'améliorer, autant que possible, la qualité de vie des concitoyens de nos communes respectives.

Nous le voyons bien, que ce soit au niveau de l'immensément petit ou de l'immensément grand, les principes fondamentaux de l'interactivité et de l'interdépendance sont toujours les mêmes. Ainsi en va-t-il de la cellule et de l'individu, de l'individu et de la famille, de la famille et de la communauté, de la communauté et du pays, du pays et du continent, du continent et de la terre, et enfin de la terre et du cosmos...»

LA VIE DE LA COMMUNE

Sortie des aînés



Les aînés de Mies étaient de sortie le 22 août dernier. Ils se sont retrouvés dans un Relais & Château de France voisine afin d'y déguster un somptueux repas (photo A. Bossus).

Le marché cherche un nouveau souffle

Après trois années de fidèles et loyaux services, le marché artisanal de Mies prend une pause automnale pour retrouver un nouveau souffle et redéfinir ses objectifs. Conçu au départ comme un lieu et un moment de rencontre, d'échanges et d'amitié, il a jusqu'alors rempli sa mission. Toutefois, aux yeux des organisateurs potentiels, la tradition à elle seule ne suffit pas pour animer ces deux rendez-vous annuels. Il y faut en plus des idées nouvelles, de l'enthousiasme, de la disponibilité et la volonté de réunir le temps d'une journée les habitants de

Mies et de la région autour d'activités commerciales, culturelles et ludiques. Les mois à venir feront, nous l'espérons, germer quelques réflexions et propositions chez certains d'entre vous. N'hésitez pas à nous les faire connaître! Vos dons d'animateurs et d'organisateur seront les bienvenus, ainsi que votre envie de consacrer quelques heures à la vie communautaire de votre village. C'est à ce prix que le marché reprendra sa place au printemps prochain.

Jeter, trier, récupérer

Aide-mémoire pour une élimination judicieuse de vos déchets:

- Les objets métalliques et eux seuls seront évacués par les levées de ferraille du deuxième jeudi de chaque mois (12 septembre, 10 octobre, 14 novembre et 12 décembre)
- Les déchets végétaux (petites branches/gazon) pourront être déposés dans les bennes bleues au dépôt de la voirie
- Le verre, l'aluminium, le fer blanc, le papier, les bouteilles en pet, les huiles minérales et végétales devront être déposés dans les containers appropriés (deux centres de collecte pour la commune: parking face de l'ancien collège et bord de la Route suisse)
- Les objets en bois, plastique ou tissu seront éliminés avec les ordures ménagères chaque jeudi.

L'école du Sorbier ouvre ses portes

Comme initialement prévu, le nouveau complexe scolaire a accueilli sa première volée d'élèves à la rentrée du 26 août. Ce sont momentanément deux classes enfantines, ainsi que les trois premières années primaires qui ont pris place dans ce nouveau bâtiment édifié en un temps record depuis la décision du Conseil communal qui remonte au 22 mars 1995.

Gym-tonic en musique

Il est grand temps de rechauffer vos baskets et de rejoindre le groupe de dames qui se retrouvent chaque jeudi soir de 19h à 20h à la nouvelle salle de gymnastique de l'école du Sorbier. Rosa Bovy vous propose un entraînement physique équilibré comprenant



échauffement, endurance et stretching pour la modique somme de Fr. 80.- pour l'année. La reprise a été fixée au jeudi 5 septembre; les personnes intéressées sont invitées à prendre contact avec Mme Lucette Bauve (tél. 755 69 68) ou Mme Rosa Bovy (tél. 776 93 05) ou encore à se rendre directement sur place le jeudi soir.

CARNET DE ROUTE

Plusieurs décès ont endeuillé notre commune au cours des cinq derniers mois: Blanche BAECHLER, Laure BORY, Irénée GUILLET, Nelly HALDEMANN, Alice HOSTETTLER, Réginald PERRIN, Léa RUCHET, Julia SCHMID. Le Myarolan présente ses condoléances aux familles dans la peine.

La commune a la joie de compter Yamina RAST, Désirée AUDERGON, Tanya RUAU, Angelica ZUENDEL et Elouan STEFFEN au nombre de ses nouveaux habitants et s'associe à la joie des heureux parents.

Rédaction

Martine Ammann	Tél. 755 24 93
Françoise Gaud	Tél. 755 17 82
Geneviève Perrin	Tél. 779 16 90

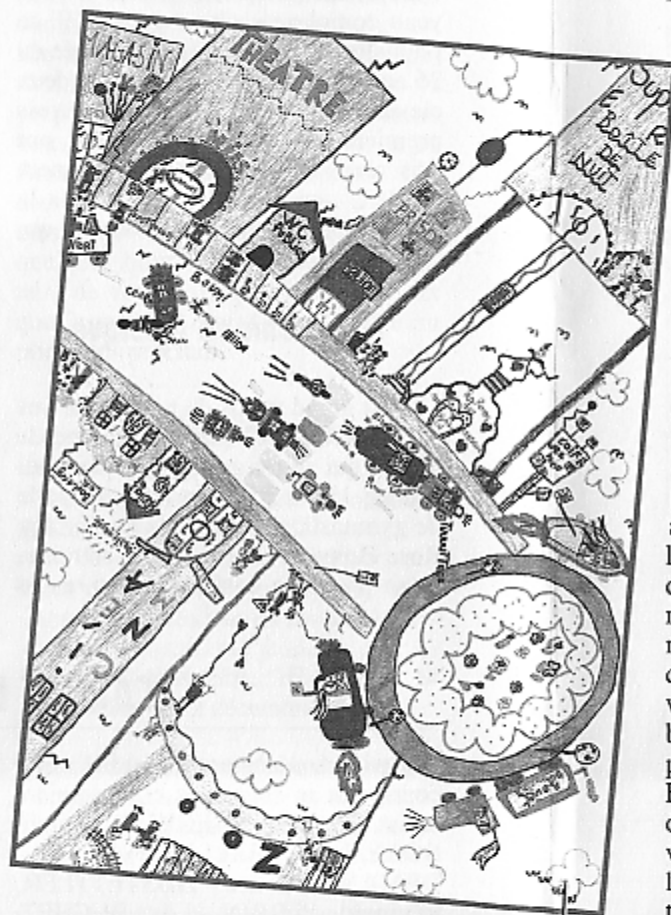
LA PAROLE EST À VOUS

Mies vu par les Myarolans

Au printemps dernier, la commune a eu une initiative très appréciée: distribuer un questionnaire à la population pour voir comment les habitants de la commune considèrent leur commune et son avenir. L'opération est un succès puisque, sur 600 questionnaires distribués, 156 questionnaires sont rentrés, sans compter tous ceux d'entre vous qui ont eu l'intention de se manifester mais ont légèrement tardé avant de renoncer. Cette pile de réponses est en train d'être analysée par la commune qui invitera prochainement la population à une soirée sur ce sujet, l'élaboration du Plan directeur. Dans cette attente, vous trouverez déjà dans les lignes qui suivent les tendances que vous dessinez (les chiffres sont ceux de la commune) et beaucoup de vos remarques reprises telles quelles. Espérons que tous les habitants de Mies trouveront ici l'écho de leurs opinions et préoccupations.

"La grande saignée de la commune"

Le premier thème abordé était dans le questionnaire celui de la circulation, thème sensible s'il en est. 141 personnes, soit 910/0 des personnes prônent une diminution du trafic dans le village, 10 fois oui, disent M. et Mme D., 1000 fois oui s'écrient M. et Mme S. Quant à M. M., il est tellement dérangé par le trafic qu'il va déménager. Si la Municipalité voyait trois sai-



gnées dans la commune (Route suisse, voie CFF et autoroute), Mme C. voit la grande saignée dans la route du village.

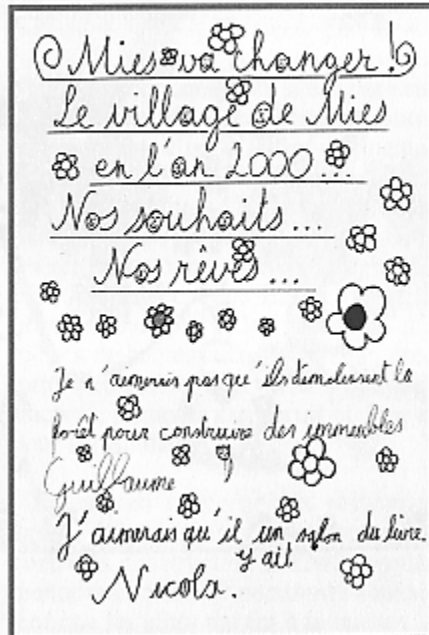
122 personnes sont favorables au détournement du trafic de transit. Mais comment faire? C'est «un casse-tête». Une majorité se prononce pour la sor-

tie d'autoroute à Versoix (23 voix). Les personnes bien informées évoquent un ancien projet d'une route qui longerait le Torry, la rivière limitrophe entre Mies et Tannay (18 voix).

Plusieurs personnes trouvent une déviation utopique, imaginez le coût, les oppositions... ou alors c'est à envisager dans un contexte intercommunal, voire intercantonal. M.R. souligne qu'il manque une question essentielle, le financement. «Accepteriez-vous une augmentation d'impôts? Non. 50 me paraît suffisant pour absorber un développement maîtrisé et harmonieux, si le budget est géré avec discernement.»

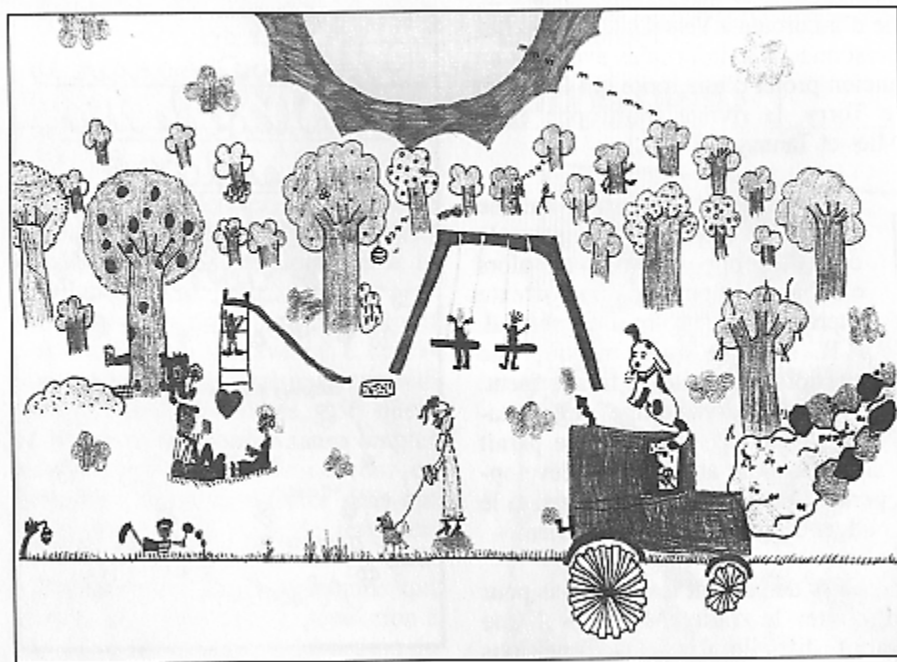
Alors demeurent les solutions pour diminuer le trafic. M. B.: «Il me paraît difficile dans les conditions actuelles d'éviter la traversée du village. Cependant je ne comprends pas qu'il n'existe aucun système pour ralentir les voitures. Il est impératif, à mon avis, de placer un système efficace pour ralentir le trafic dans la traversée de Mies, ce qui dissuadera beaucoup d'automobilistes de passer par là». «On peut installer, comme à Founex, deux giratoires aux extrémités du village et mettre des pavés dans le village», dit Mme C.; ou des feux à l'entrée et à la sortie du village ou instaurer un sens unique dans le village et détourner le trafic de l'autre sens en utilisant le passage sous-voie de la Vy-à-Vaux (M. et Mme G.).

Toujours à propos de la circulation, quelques personnes aimeraient que le stationnement devant la boulangerie soit interdit et le parcage sauvage vers la poste verbalisé. C'est possible puisque 109 personnes trouvent les



places de stationnement suffisantes dans le village. Mme W. remarque que «Nous ne savons plus marcher, il semble que certains véhicules voudraient entrer directement dans les commerces». La vitesse pourrait aussi être limitée dans la campagne car les usagers du polo ne respectent pas les promeneurs. Certains voudraient aussi une meilleure liaison village-lac et soulignent que rien n'est prévu pour les piétons du côté de la Route suisse. Quant à l'aménagement des pistes cyclables, le score est de 75 non pour 59 oui.

Les transports publics ont leur importance puisque vous êtes 93 à les utiliser régulièrement, 27 occasionnellement et 36 jamais. Le train l'emporte largement sur le bus, trop lent. En outre, vous êtes nombreux à dire que l'arrêt du bus devrait être au village.



Place au rêve. Un enfant imagine un village sans voitures ; plus réalistes, les adultes rêvent de week-ends sans voitures au village ou au moins d'une fermeture annuelle au trafic, le temps d'une fête au village.

L'effet «rade de Genève»

Autre thème sensible, la construction et vos remarques sur le sujet sont souvent véhémentes et péremptoires. M. et Mme R. relèvent d'emblée que les questions sont tendancieuses. En effet, la commune table sur une augmentation de la population de l'ordre de 33% en une dizaine d'années, soit 500 nouveaux habitants. Et on nous demande où il faudrait les loger.

Les chiffres: densifier les zones à construire? 43 oui, 84 non et 29 sans

avis. Développer de nouvelles zones à construire en périphérie du village? 61 oui, 65 non et 30 sans avis. Quelles nouvelles zones d'habitation faut-il développer ou créer? 49 oui à la zone villa et résidentielle, 39 non et 68 sans avis. 56 oui à la zone d'extension du village, 37 non et 63 sans avis. Que la commune acquière des terrains ne vous paraît pas prioritaire (69 oui et 57 non). Quant aux logements à loyer modéré, 73 sont sans avis et 60 pour, alors que 23 personnes s'y opposent.

La commune semble partagée en deux entre les tenants de l'agrandissement et ceux du statu quo. On peut remarquer aussi le nombre de sans avis sur des sujets fondamentaux. Et des avis contradictoires. Il n'est pas rare en effet de voir un non au développement des zones d'habitation suivi d'un oui à l'extension d'une des zones proposées

ou à l'augmentation des logements abordables dans le même questionnaire.

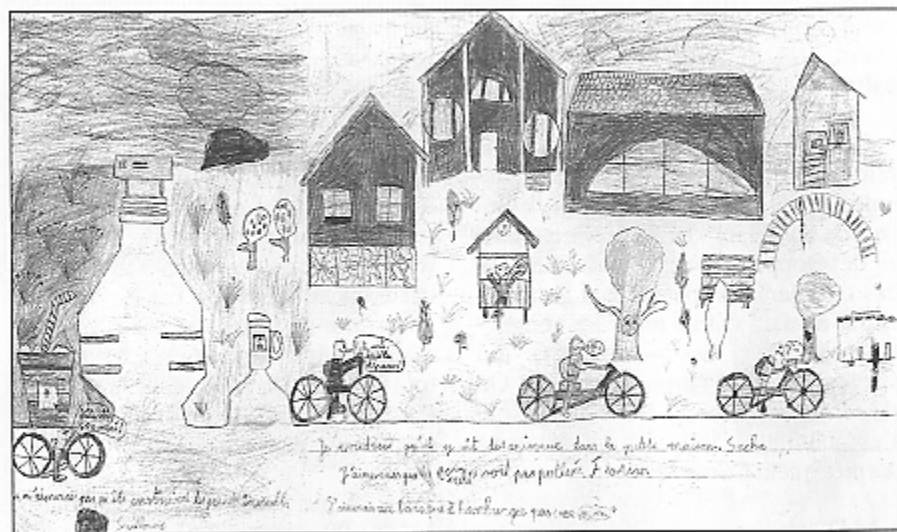
Au-delà des contradictions, il me semble qu'on peut déceler une cohérence dans ces chiffres: non à des constructions importantes et non aussi au développement zéro. Une extension des bâtiments est possible si la nécessité s'en fait sentir, mais au compte-gouttes, avec des immeubles qui s'intègrent dans l'environnement. On ne peut que penser ici à la tendance qui s'est manifestés lors du dilemme qui a dernièrement animé Genève.

M.D. souligne que «Nous avons un très agréable et très beau village. Il faut s'efforcer de lui conserver cette âme. Ne nous engageons pas dans des projets démesurés.» Pour M.G., «Créer des logements à loyer modéré, ce n'est pas le rôle des communes». «Arrêtez de bétonner» tonne M.W. «Ne pas défigurer le village» prie M.V. «Il faut garder à la commune son

caractère rural». Et vous êtes nombreux à redouter un village-dortoir. «Le développement, ce n'est pas seulement construire, renchérit une autre intervention, c'est d'abord augmenter la qualité de vie». M.B. conclut avec une note ironique: "Ne pas oublier la nature, ne pas l'intégrer de force dans les aménagements, mais s'intégrer en harmonie avec elle. Est-il vraiment nécessaire de placer les géraniums à 3 mètres de hauteur dans le village, avec tout l'entretien que cela implique: tracteur, pompe à eau, bruit et danger pour la circulation?».

En ce qui concerne les personnes âgées, 90 personnes se prononcent contre la construction d'EMS supplémentaires, mais 137 personnes souhaitent que les aînés restent à la maison le plus longtemps possible. «Il faut toujours le penser et le croire, même si les résultats ne sont pas positifs» note M.D. «Il ne faut surtout pas isoler les personnes âgées, elles sont l'histoire et l'âme du village» affirme Mme W.





«Il faut élargir l'horizon des petits»

L'éducation est un thème qui ne concerne que les parents de jeunes élèves. Entre 60 et 83 personnes n'ont de ce fait pas répondu aux questions posées. Par contre le développement des activités parascolaires rencontre un écho positif chez 61 personnes. « La création de la nouvelle école devrait être le début de la création de multiples occupations pour la jeunesse de notre commune » suggèrent M. et Mme R.

Quant à M.R., il est en faveur de "tout ce qui a pour but d'élargir l'horizon des enfants et ce dès la plus tendre enfance».

Par ailleurs, on relève le manque de jardin d'enfants ou de structure d'accueil pour les tout-petits. Le réfectoire-garderie fait un score de 60 oui mais l'horaire continu de 45 seule-

ment. Mme A. suggère une cafétéria pour les élèves dès l'âge de 8-10 ans.

Pour le tertiaire

Nous ne voulons pas plus de commerces, disent 81 personnes (contre 54) mais nous voulons une boucherie et un magasin de journaux. Ces deux réponses reviennent en effet souvent parmi quelque 30 suggestions. Et encore: il ne faut pas agrandir la zone artisanale (85 non, 39 sans avis et 32 oui) mais il faut créer des postes de travail à Mies (62 oui, 56 sans avis et 38 non). A ce propos, plusieurs personnes mentionnent le tertiaire, oublié dans les questions. M.W. voudrait qu'on améliore le réseau telecom (fibre optique) pour le travail informatisé à domicile.

Pour l'écologie réaliste

La quasi-totalité de la population trie les déchets (140 oui). Les points de triage sont assez nombreux, il y man-

querait juste les piles, mais trop souvent pleins. Par ailleurs, ils sont mal camouflés et peu accessibles en voiture (il faut en effet parquer juste à l'entrée du parking de l'ancienne école).

En outre, vous êtes nombreux à envisager d'utiliser des énergies nouvelles si, et vous êtes là unanimes, si cela ne coûte pas plus cher ou s'il y a des subventions.

Loisirs et vie sociale

Au chapitre des sports et loisirs, le futur port suscite beaucoup d'espoirs pour autant que ce ne soit pas un endroit coûteux « réservé à une mince frange de la population » et que les places pour bateaux n'enflent pas de 250 à 350 et plus, « attention au gigantisme ». Le visage que vous donnez au port est précis. C'est un lieu consacré aux sports aquatiques, avec un club nautique réservé aux Myarolans (vous oubliez même qu'il appartient aussi aux voisins de Tannay), avec des cours, et qui nous permettrait de pratiquer la voile et le ski nautique, la pêche, l'aviron et la plongée à des prix abordables. A côté une « plage privée » et un « sympathique club-house ».

C'est aussi un plébiscite pour une piscine couverte quelque part en Terre-Sainte. Et vous mentionnez également des arts martiaux à la salle de gym, des concerts, jeux de cartes et autres animations. La famille W. rêve d'un agréable restaurant campagnard avec une terrasse « qui contribuerait favorablement à la vie sociale des habitants ». Mme D. pose une question, « Comment développer plus de solidarité

entre les habitants, comment stimuler chacun à être impliqué dans la vie sociale? ». Un premier élément de réponse peut-être se trouve dans ces souhaits, que les gens respectent les heures de tonte, évitent les engins dont le bruit rappelle « un avion au décollage », s'éclairent discrètement la nuit « pour que nous puissions voir les étoiles »...

La conclusion appartient à M.S.: « Le résultat du dépouillement devrait parvenir à toute la population de Mies. C'est une œuvre collective à mener tous ensemble. Cela fait plaisir de voir une municipalité demander l'avis de la population. L'initiative est sympathique et intelligente. Merci d'y avoir pensé et d'y donner une suite encore plus intéressante » et à une autre famille S.: « Je vous en prie, ayez des pensées globales, c'est-à-dire au niveau de la région. L'esprit de clocher, c'était pour le Passé. Le Futur, c'est l'ouverture d'esprit, accepter les idées qui viennent d'ailleurs. Travailler en collaboration avec d'autres communes, cantons, pays ». GP.



Les dessins ont été réalisés par les élèves de la classe de Mlle Chapuis de Tannay dans le cadre d'un concours lancé par la Municipalité.

LA RONDE DES CHEMINS

Nous allons poursuivre notre flânerie au gré des rues et des chemins.

L'explication de certains noms est difficile et repose souvent sur des hypothèses; l'étymologie remonte au grec, au latin, aux patois savoyard ou vaudois et l'origine, ancienne, se rapporte à l'histoire, à la géologie, à la géographique, voire à la botanique. On le

voit, cette étude se rattache à nos racines lointaines.

La configuration des terrains a donné lieu à un certain nombre d'appellations, ainsi que les métiers exercés autrefois. Les plantes textiles (chanvre, lin, etc.), les animaux sauvages ou domestiques ont également servi à désigner les lieux-dits. FG.



LE CHAUCHAY: dérivé de «chauchier», endroit piétiné par le bétail.



LA TIRE AU LOUP: l'origine semble être la Chie au Loup...



LES MOLARDS: endroit en pente douce (?) - les Molardiens (surnommés aussi Rats blancs, allez savoir pourquoi) étaient des ouvriers venus de Savoie pour tailler la vigne.



LES OUCHES: du latin «olca», terre labourable, plantage ou grand jardin à proximité du village.